

Deux jours avec Churchill

De la traduction du discours radiophonique de Churchill à la France occupée et de la visite du Premier ministre anglais à Paris libéré, Michel Saint-Denis alias Jacques Duchesne s'est souvenu. Récit inédit exhumé aux éditions de l'Aube.

On sait ce qui attacha en Alsace la carrière d'homme de théâtre de Michel Saint-Denis, qui y devança, de janvier 1953 à mai 1957, Hubert Gignoux à la direction du Centre dramatique de l'Est, et qui fonda l'École supérieure d'art dramatique du théâtre « dans le droit fil de la rénovation de Copeau » - il en était le neveu -, fondée sur les principes en leur temps très modernes de la pluridisciplinarité et du travail en groupe.

Mais c'est à la lumière d'un double récit inédit, que publient les éditions de l'Aube avec la complicité de Baptiste-Marrey, son assistant à la tête du CDE, que se découvre un pan méconnu de cette biographie : la parenthèse ouverte dans ce parcours théâtral par la Seconde Guerre mondiale. Sous le nom de Jacques Duchesne, Michel Saint-Denis fut, de 1940 à 1944, le responsable à Londres des services français de la BBC - de Gaulle y lança son appel du 18 juin. Avec Jean Oberlé, Saint-Denis, cette voix de résistance de l'émission « Les Français parlent aux Français », traduisit en octobre 1940 un discours radiodiffusé de Churchill à la France occupée, et se fit le répétiteur de ce texte en français du Premier ministre britannique, en sa résidence du 10 Downing Street. Il en témoigne au-delà de l'anecdote qui dit et l'histoire et le personnage même de Churchill, en un court récit qui décrit aussi son débarquement à Londres et comment y commença sa vie dans la ville, sous les feux des bombardements de l'aviation allemande.

Après l'extraordinaire de cet épisode du 21 octobre 1940, un second texte de Michel Saint-Denis prend place dans Paris libéré. Nous sommes le 11 novembre 1944 - mais c'est encore un hiver de guerre en Alsace, le dernier, au cours duquel il perdra un fils -, et il y est, au balcon de la Radiodiffusion-télévision française, sur les Champs-Élysées, au défilé des troupes alliées auquel assistent de Gaulle et Churchill. A ce spectacle lui revient la mémoire encore vive et fraîche de Londres qu'il a quitte deux jours plus tôt.

En ce bref témoignage, il dit sa volonté d'éclairer « certains aspects du drame presque constant qui s'est déroulé parmi les Français de Londres, parallèlement à la tragédie de la France elle-même ». Ici, loin du front, mais en première ligne du devoir, se nouèrent en effet les divisions, intrigues et désaccords entre les gaullistes de stricte obédience et les autres.

Nathalie Chifflet

« Deux jours avec Churchill » de Jacques Duchesne, postface de Baptiste-Marrey. Diffusion Seuil.

© [Dernières Nouvelles d'Alsace](#) - 28.2.2008